



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL bus

Lundi 5 janvier 2026

Non à l'agression impérialiste pour faire main basse sur les richesses du Venezuela !

Dans la nuit du 2 au 3 janvier, l'armée américaine, sur ordre de Donald Trump, a mené une opération militaire sur Caracas, la capitale du Venezuela, pour enlever le président Maduro et sa femme. Du jamais vu depuis l'invasion militaire par les États-Unis de l'île de Grenade en 1983 et l'enlèvement de Noriega au Panama en 1989.

Main basse sur le pétrole

Officiellement, Trump a fait kidnapper Maduro pour le juger aux États-Unis pour « narco-terrorisme ». Une accusation ridicule, qui ne prend même pas la peine de cacher les véritables raisons de cette invasion militaire : mettre la main sur les immenses réserves pétrolières vénézuéliennes. Lors de sa conférence de presse, Trump a d'ailleurs carrément prétendu que les États-Unis dirigeraient désormais directement le pays et ses ressources, et a prononcé plus d'une vingtaine de fois le mot « pétrole ».

En réalité, aux yeux des capitalistes américains, le seul crime de Maduro, et de son prédécesseur Chávez, est d'avoir osé nationaliser les compagnies pétrolières vénézuéliennes, et imposé la participation majoritaire de l'État aux installations pétrolières américaines. En 2002, déjà, l'impérialisme américain avait tenté de renverser Chávez. En 2015, c'est Barack Obama qui avait imposé des sanctions économiques au pays, qui ont avant tout touché la population. Une politique qu'a poursuivie Biden, et que Trump a aujourd'hui décidé de poursuivre avec le renversement direct de Maduro par l'armée américaine.

Une menace contre tous les peuples de la planète

Maduro et son prédécesseur Chavez se prétendaient socialistes mais ne défendaient en rien les intérêts des travailleurs et travailleuses de leur pays. Au Venezuela, comme dans bien d'autres pays d'Amérique latine, les libertés syndicales sont suspendues. Maduro s'est maintenu au pouvoir par une répression brutale et a fait emprisonner des centaines d'opposants.

Mais les crimes du dirigeant vénézuélien n'autorisent nullement le grand banditisme impérialiste de Trump dans un déploiement spectaculaire de forces destiné à

intimider tous les peuples de la planète ! Une semaine avant cette opération éclair sur Caracas, les États-Unis avaient déjà mené des frappes sur le Nigeria, le plus gros pays producteur de pétrole d'Afrique. Donald Trump et son secrétaire d'État Marco Rubio menacent maintenant Cuba, la Colombie et le Groenland, de connaître le même sort que le Venezuela. Mais qu'à cela ne tienne : les dirigeants européens, Macron en tête, se sont réjouis de la chute de Maduro. Les dirigeants russes et chinois ont de leur côté condamné cette opération, appelé à la libération de Maduro, qui était leur allié et au « respect du droit international », eux qui pourtant sont des sosies au petit pied de Trump : Vladimir Poutine mène lui aussi une guerre d'invasion en Ukraine, et Xi Jinping organise des opérations navales de grande ampleur menaçant Taïwan, dans le cadre de prétentions tout aussi impérialistes que les États-Unis.

Aux travailleurs et aux peuples de stopper cette folie guerrière !

En réalité, le génocide à Gaza a bien montré à quoi servait le prétendu « droit international » : légitimer la domination des pays impérialistes qui, lorsqu'ils le jugent nécessaire, n'hésitent pas à s'asseoir dessus pour massacrer les peuples et envahir des pays. Il n'y a rien à attendre, ni des dirigeants impérialistes, ni de leurs institutions.

Dès l'annonce des bombardements américains sur Caracas, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, en France, en Espagne, en Italie, mais aussi dans les grandes villes des États-Unis, pour dénoncer ce raid. Seuls les peuples et les travailleurs de la planète, en se mobilisant et s'organisant, peuvent stopper la folie guerrière des impérialistes. À bas l'agression contre le Venezuela ! À bas l'impérialisme !

LYON OUVRIÈRE & RÉVOLUTIONNAIRE



Raphaëlle Mizony,
étudiante en espagnol à Lyon 2



Anthony Bruno,
cheminot aiguilleur au triage de Sibelin

Collecte aux drapeaux rouges : merci à tous !

La collecte d'avant les fêtes a été l'occasion pour de nombreux conducteurs de nous soutenir et nous avons récolté plus de 140€. Merci à tous ceux qui ont donné !

Avec cet argent, nous pouvons acheter le papier nécessaire à la diffusion de ce tract pour les trois prochaines années. Cela en fait des cartouches contre Keolis Bus Lyon et le patronat en général !

Le projet Harmonik

À la suite des sondages menés auprès des conductrices et conducteurs l'année dernière, KBL a présenté son projet Harmonik aux organisations syndicales. Derrière un discours se voulant attentif aux conditions de travail et aux aspirations des CR à concilier vie professionnelle et vie personnelle, ce projet s'inscrit avant tout dans une logique de rentabilité et d'intensification du travail. Les véritables enjeux de production restent soigneusement dissimulés, tandis que la recherche de performances économiques demeure l'objectif central d'une entreprise capitaliste comme KBL, au mépris des intérêts des travailleurs.

La mise en place de « tendances » concernant les conducteurs vise ainsi clairement, à court ou moyen terme, à se substituer aux mises en pied des CR, non pas dans une logique d'amélioration des conditions de travail, mais comme un levier supplémentaire d'optimisation de la force de travail.

RATP / Keolis, pas les mêmes patrons, mais les mêmes idées

Il n'y a pas que les DG que les multinationales qui nous emploient se refilent, il y a aussi les recettes pour intensifier notre exploitation.

À la conduite, mais aussi chez les managers, les ordos, la régulation, nos directions cherchent à augmenter notre productivité, en chassant les « temps morts ». Et pour éviter les réactions collectives, elles prétendent individualiser les conditions de travail pour nous diviser.

De vieilles recettes en fait, face auxquelles on connaît la marche à suivre : la lutte et la solidarité !

Winter is coming

L'hiver, il fait froid. Quelle surprise... Pourtant certains véhicules ont encore des chauffages défaillants. Et quand on tombe sur l'un d'eux, c'est souvent mission impossible pour se le faire changer. Faut-il mettre un droit de retrait ou deux sur le feu pour réchauffer l'atmosphère ?

Tristes fêtes

L'accident à l'usine Elkem Silicones, où deux personnes sont mortes, n'est malheureusement pas le premier dans cette entreprise... Depuis un autre accident en 2016, les mesures de sécurité n'ont pas été renforcées, et l'entreprise a même été mise en demeure plusieurs fois depuis, sans changement réel.

Côté TCL, ni RD Lyon ni KBL n'ont cru bon de nous informer de la situation ou de justifier du choix de faire tourner le réseau. Une autre preuve, aux conséquences heureusement moins dramatiques, que notre sécurité intéresse assez peu nos employeurs !

**Flashe ce QRcode et retrouve
une vidéo de nos candidats aux
municipales concernant
l'accident à Elkem**



Colchique à Pierre-Bé

L'A7 est bloquée au sud de Lyon depuis lundi par les agriculteurs de la Coordination rurale, un syndicat agricole classée à l'extrême-droite.

Si l'aspiration de milliers d'agriculteurs à vivre de leur travail rencontre tout notre soutien, nous nous méfions des perspectives et des modes d'actions défendus par cette organisation agricole. Contrairement à ce que font croire les dirigeants de la Coordination rurale, ce n'est ni la concurrence étrangère, ni les militants écologistes ou de gauche qui sont responsables de la situation, mais les grands capitalistes français, de l'agro-chimie, de l'agro-alimentaire, de la distribution et de la banque ! Et ce n'est pas en bloquant les routes tout seul que les agriculteurs obtiendront gain de cause, mais en se battant contre cette société aux côtés de la classe qui fait tout tourner : la classe ouvrière.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org